

Annuaire
Décoration
Mercier Frères
179, rue Nationale,
LILLE
Lustrerie
Papiers points

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS
Nord et Mittrhoppe... 5 mois, 17.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 60.00
France et Belgique... 5 mois, 18.00; 6 mois, 24.00; 1 an, 64.00
Union postale... 5 mois, 20.00; 6 mois, 26.00; 1 an, 72.00

REDACTION-ANNONCES
ABONNEMENTS
ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1006 Inter. 6.
TOURCOING: 33, rue Carnot, Téléph. 27.
Chèques postaux ST LILLE.

Le Chirurgien
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
45, rue de Lannoy
ROUBAIX
Les derniers
perfectionnements
de l'art dentaire

LE DÉBAT FINANCIER A LA CHAMBRE

M. MALY DEFEND LES PROJETS DU GOUVERNEMENT
M. LOUCHEUR LES CRITIQUE, MAIS EN VOTERA LA DISCUSSION
M. PAINLEVÉ RÉPOND A M. BOKANOWSKI ET DEMANDE A LA CHAMBRE DE VOTER LE PROJET

La suite de la discussion est renvoyée à vendredi après-midi

AVANT LA SÉANCE
Les réunions des groupes de gauche
Paris, 19 novembre. — Plusieurs réunions de groupes ont eu lieu ce matin, au Palais-Bourbon. Le groupe radical-socialiste a pris en considération plusieurs amendements aux projets financiers déposés par des députés socialistes et tendant à améliorer, dans une situation plus favorable aux petits rentiers, aux petits commerçants, aux petits agriculteurs exploités et à réprimer les fraudes.
De son côté, le groupe républicain-socialiste est occupé de la création d'un office central des dettes étrangères qui aurait le monopole du marché des changes et en assurerait les cours.
Plusieurs membres du groupe ont été chargés, le cas échéant, de développer ce projet à la tribune.
Le groupe socialiste unifié s'est entretenu au cours de la discussion au cours des projets financiers.
Il a déclaré que les amendements provenant de membres du groupe seraient étudiés au cours d'une réunion spéciale demain.

LA SÉANCE
Paris, 19 novembre. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Herriot.
M. Herriot prononce l'éloge funèbre de M. Olyvier Héroux, député socialiste de la Sarthe, ministre du Mans. La Chambre entière adresse à sa veuve, à ses deux enfants, nos sincères respectueux.
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet financier.
M. Malvy défend les projets du Gouvernement
M. Malvy, président de la Commission des finances, monte à la tribune.
M. Malvy. — M. Bokanowski a fait hier une critique très sérieuse du projet de discussion. Qu'il me permette de lui dire que l'honorable orateur a dit ce qu'il a dit, mais qu'il n'a rien dit de nouveau. (Applaudissements à gauche.)
M. Malvy se déclare l'adversaire de l'inflation, mais il pense que la politique d'empêcher le développement de la monnaie est une politique qui a contribué à favoriser cette inflation. Il souhaite les crédits de crédit, qu'il appelle de son nom, et qui sont destinés à rétablir l'équilibre de la situation avant que l'inflation ne soit devenue irréversible.
M. Malvy estime que c'est par l'impôt que l'on peut faire face à ces paiements.
Il croit en faveur de la justice et de la réaction sur la dette étrangère par M. Bokanowski.
M. Malvy se rend compte d'ailleurs que les amendements dont souffrent les petits rentiers et les petits commerçants d'introduire dans la loi de finances une disposition en leur faveur, l'équilibre des droits successoraux sur les titres et sur les valeurs certaines.
M. Malvy. — En tout cas, si j'ai entendu beaucoup de critiques, je n'ai pas vu un seul contre-projet.
Les amendements déposés au sein de la commission, les attendez. Il nous faut du courage la situation présente, y compris nous en prenant nos responsabilités, pour nous rendre au port de surmonter la crise et de nous rendre en compte. (Vifs applaudissements à gauche.)

M. Loucheur votera le passage à la discussion et expose ses idées
M. Loucheur monte à la tribune. Le député du Nord rappelle que tous les orateurs à l'exception des membres de la Commission ont voté le projet. Cependant, ses amis et lui sont obligés de voter le passage à la discussion des amendements.
M. Loucheur. — Le problème est complexe. M. Bokanowski a dit que le projet était plein de défauts, mais il a dit peut-être plus de défauts que de bien. (Applaudissements à gauche.) Je n'ai jamais caché que le projet du Gouvernement ne me rassurait pas sur son avenir. J'ai regretté de ne pas m'être occupé de questions relatives aux dépenses budgétaires et à l'amortissement.
M. Loucheur, interrompu par MM. Herriot et Bokanowski, commence l'exposé de ses propres idées sur l'opportunité qu'il y aurait de convertir en rentes les obligations des rentes et de laisser la monnaie. Le projet du Gouvernement, pour la première fois, demande des ressources à toutes les formes de la richesse et ne demande rien à l'inflation, au contraire.
M. Loucheur discute les idées de M. Bokanowski au sujet de l'inflation.
M. Loucheur. — Nous devons trouver une solution réfléchie, une solution sérieuse, mais il nous en faut une. (Vifs applaudissements à gauche.)
M. Loucheur ne croit pas, qu'il l'auteur grave de nous sommes, on puisse retarder longtemps encore cette solution. Toutes les solutions comportent des inconvénients. La politique est l'art de choisir entre les inconvénients; il est naturel que l'Etat dise à ses débiteurs, que les échéances soient un peu plus tard, mais que ceux qui ont touché, à leur demande d'échéances ces échéances vers un plus grand nombre d'années. L'Etat ne connaît pas de dette et paie les intérêts.
L'orateur n'a jamais caché les défauts qu'il voit dans le projet du Gouvernement.
Je sa forme d'abord; il est fâcheux que l'on ait mis les questions relatives à l'équilibre du budget et les questions relatives à l'amortissement.
2^e Défaut: la durée trop faible et l'importance trop grande de l'impôt proposé. (L'orateur déposera un amendement sur ce point);
3^e Défaut: le procédé employé pour résoudre le problème des rentes; une conversion réduirait à rien ces rentes en Bourse;
4^e Défaut: rien n'est fait pour abaisser le problème monétaire.
M. Loucheur, très applaudi à gauche, déclare qu'il ne voit pas de la nécessité, pour accomplir cette réforme monétaire, d'attendre le règlement des dettes étrangères. Nous connaissons maintenant les prétentions maxima de nos alliés. La Chambre votera donc le projet de Gouvernement ainsi qu'il est.
M. Loucheur termine en disant: Messieurs, si vous voulez de l'ordre dans votre maison, com-

M. CLEMENCEAU, QUI ÉTAIT GRIPPÉ EST MAINTENANT RETABLI



LA MAISONNETTE DE M. CLEMENCEAU, EN VENDRE

M. Clemenceau, qui, depuis le 14 octobre, a réintéré son domicile de la rue Franklin, a souffert, ces quinze derniers jours, d'une attaque de grippe qui l'a obligé à se faire soigner par un médecin, et à se faire transporter, au cours de la nuit, dans un lit d'hôpital, où il a été soigné par un médecin. M. Clemenceau, complètement remis aujourd'hui, est reparti pour ses habitudes, qui sont celles d'un grand laborieux. Quatre ou cinq heures de sommeil lui suffisent. Il travaille une partie de la nuit, se lève le matin, après sa toilette, à des exercices de gymnastique, puis se remet au travail, n'interrompant sa besogne que pour déjeuner. A quatre heures, il va fumer au Bois une pipe tranquille. L'état de l'ancien homme d'Etat n'a, à aucun moment inquiété son entourage.

LES NOUVEAUX IMMORTELS
L'Académie a élu :
MM. Paul Valéry, Louis Bertrand et le duc de la Force
Paris, 19 novembre. — Voici les résultats de la triple élection à l'Académie Française.
Faureuil d'Anvoile France. — M. Paul Valéry est élu au troisième tour de scrutin. Les autres candidats étaient MM. Léon et Victor Bérand.
M. Paul Valéry est né à Cette (Hérault), en 1893. Il a fait ses études à l'École Normale Supérieure et a collaboré au « Mercure de France ».



M. PAUL VALÉRY

M. Bokanowski est élu au premier tour de scrutin. M. Bokanowski est né à Paris, le 27 mai 1874. Il a fait ses études à l'École Normale Supérieure et a collaboré au « Mercure de France ».



M. LOUIS BERTRAND

M. Louis Bertrand est élu au premier tour de scrutin. M. Louis Bertrand est né à Paris, le 27 mai 1874. Il a fait ses études à l'École Normale Supérieure et a collaboré au « Mercure de France ».

LES ÉVÉNEMENTS DE SYRIE Les Druses seront écrasés d'ici huit jours

aurait dit le général Duport

Paris, 19 novembre. — On maudo de Beyrouth à la « Chicago Tribune »: Les Français ont commencé deux grands mouvements d'encerclement, destinés à nettoyer le Liban. Une colonne a été conduite par chemin de fer à la base de Rayak, et elle marche vers le sud, derrière le mont Hermon. Elle avance maintenant dans la direction du Djebel Naotare.
Ce mouvement permettra d'encerceler environ 3.000 Druses. Le général Duport a exprimé l'opinion qu'il aura écrasé les rebelles d'ici huit jours.
Les Druses ont essayé d'attaquer Lougheir au nord-ouest de Hasbaya, mais ils ont été complètement défaits par les Français. Les forces de Djezzin se sont enfuies vers Hasbaya. Sept avions ont bombardé Merajouk, rendant la position des Druses intenable. La réorganisation des volontaires se poursuit.

UN PAQUEBOT EN FLAMMES

367 passagers ont pu être sauvés Un noyé

New-York, 19 novembre. — Le vapeur « Lenape », capitaine Devereux, avait quitté New-York à destination de Charleston et de Jacksonville, avec 367 passagers et hommes d'équipage. Des messages de T.S.F. captés par les postes côtiers, annonçant que le ton était à bord.
Le « Lenape », cependant, faisait route à toute vitesse vers l'embouchure du Delaware situé à 200 milles; il y arrivait à 11 h. 30 du matin.
A ce moment-là, presque tout était en feu.
Le capitaine et la présence d'esprit du capitaine avaient réussi à éviter toute panique chez les passagers, qui avaient tous revêtu des ceintures de sauvetage, et qui, sans boucler, prirent place dans les chaloupes.
Un passager, dont la ceinture de sauvetage, mal ajustée, avait glissé jusqu'à son cou, ne put s'en servir et fut le seul à périr.
Tous les passagers, en outre, souffrirent de brûlures au pied et de congestion causées par l'immersion dans l'eau glaciale.

LE CARTEL ET LES PROJETS FINANCIERS

(D'après le « Journal de Commerce »)
Paris, 19 novembre. — M. Herriot a dit à la tribune, au cours de la discussion des amendements, que le projet de loi sur le Cartel n'est pas un projet de loi sur le Cartel, mais un projet de loi sur les finances.

LA CENTENAIRE DU CARDINAL LAVIGIER

Un service pour le repos de l'âme du cardinal
Tunis, 19 novembre. — Le cardinal Charles Lavigier, évêque de Carthage, est décédé le 19 novembre 1925. Un service pour le repos de son âme a été célébré à Carthage le 19 novembre 1925.

LES ACCORDS DE LOCARNO

La délégation française à Londres
Paris, 19 novembre. — La délégation française qui se rendra à Londres, le 1^{er} décembre, pour la signature des accords de Locarno sera composée de MM. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères; Philippe Berthelot, secrétaire général au ministère des Affaires étrangères; François Coty, juriste; Poycelon et Léger, directeurs et chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères et Massigli, expert.

UNE LIMACE SORT DU VISAGE D'UNE FEMME

Tout, 19 novembre. — Il y a quelque temps, Mme Brisset, d'Azay-sur-Cher, constatait qu'une sorte de kyste lui était venu à la figure. Sur le conseil de son médecin, elle alla se faire traiter chez un praticien d'Orléans. Après quelques séances, un phénomène extraordinaire se produisit: une limace vivante sortit de la tumeur. On suppose qu'elle avait été prise dans le kyste, et qu'elle se développait sous la peau.

MOTS POUR RIRE
Simplicité.
— Mon cher, vous voulez acquiescer l'esprit de Henri IV!!! Eh bien! il est tout épaté que tout le monde ne mette pas encore la patte au pot le dimanche!!!
Cité: la pythionaise.
— Vous n'avez pas l'air satisfait!
— Non, pas précisément.
— Eh bien, mettez un Louis de plus et je vous dirai tout le contraire.
M. Alexandre Varenne est arrivé à Saigon
Saigon, 19 novembre. — M. Alexandre Varenne est arrivé à Saigon, où il a été reçu avec enthousiasme par la population française et annamite.